

Discussion à visée philosophique

La tradition de nos pères

Objectifs : La discussion à visée philosophique ou oral réflexif a pour objet de réfléchir au sens des choses, en dehors de toute prise de décision et sans viser l'action. Cette réflexion implique de sortir de soi-même, de partager les questions existentielles dans le temps et l'espace pour penser notre condition humaine dans ce qui fonde notre rapport au monde et aux autres.

Nous choisissons de mener tout échange citoyen en demi-groupe pour faciliter la prise de parole de chacun, les argumentations, reprises, relances et échanges. L'autre demi-groupe peut être dans l'observation ciblée (grille évolutive à constituer avec les élèves au fur et à mesure des séances.)



La tradition de nos pères

À la mort d'un vieux roi, deux frères s'étaient partagé un royaume et chacun l'avait administré à sa façon. L'aîné avait continué à le diriger selon la coutume de son père. Le cadet au contraire avait essayé de modifier ce qui lui paraissait injuste. Au bout d'une vingtaine d'années, ils s'invitèrent l'un l'autre pour visiter leur royaume. À peine entré dans le pays de son frère, l'aîné dut bien reconnaître que les routes y semblaient mieux entretenues, l'administration plus efficace, les demeures plus pimpantes et les gens plus joyeux.

– Comment as-tu fait ? lui demanda-t-il. On dirait que, dans ton royaume, les hommes travaillent deux fois plus que chez moi. Par quel miracle y parviens-tu ?

– Ce n'est pas qu'ils travaillent deux fois plus, mais c'est qu'ici hommes et femmes s'entraident et se partagent les mêmes tâches. Dès leur plus jeune âge, les filles comme

les garçons vont à l'école pour étudier. Et nous avons ainsi des femmes docteurs, architectes ou juristes...

– Comment ? Des femmes médecins et juristes ? Elles ne restent donc pas à la maison pour servir leur mari ?

– Non, répliqua le cadet, et certains de mes ministres sont des femmes.

L'aîné trouva cela fort extraordinaire et merveilleux. Pourtant, lorsqu'il rentra chez lui, il décida de n'en rien changer. Tant de bouleversements l'inquiétaient !

« Ma foi, se dit-il, mes successeurs verront bien. Mais, pour ma part, je ne changerai rien à la tradition de nos pères ! »

Fable de l'auteur

Dans l'atelier du philosophe

Que pensez-vous de la réaction du frère aîné ? À votre avis, quelles sont les vraies raisons qui le poussent à ne rien changer ? Quelle réalité veut-il masquer derrière le prétexte de la tradition ?

Temps 1 : Anticiper la compréhension

Pour améliorer la compréhension, écrire au tableau le nom des personnages, clarifier le vocabulaire qui pourrait poser problème.

- 2 frères : *aîné, cadet*
- *administrer*
- *demeures pimpantes*

Temps 2 : Cerner la problématique, s'assurer de la compréhension

- Comment est la vie dans le royaume du cadet, celui qui a voulu changer les choses ?
- Au contraire, décrivez la vie dans le royaume de l'aîné.
- Quel est le rôle de l'école dans le royaume du cadet ?
- Quelle est la réaction de l'aîné ? Que choisit-il de faire finalement ? Quel prétexte donne-t-il ?

Temps 3 : Pour aller plus loin, ouvrir la discussion

- Que penses-tu de la réaction finale du frère aîné ?
- A ton avis, pourquoi préfère-t-il que rien ne change ?

Éléments de réponse : éduquer, éclairer les consciences, apprendre à penser par soi-même, critiquer, penser, réfléchir, proposer des changements, des aménagements, s'opposer, se remettre en question, accepter de douter, de se poser des questions, accepter la remise en cause...

Certains de ces faits peuvent faire peur.

Lien avec le mouvement des Lumières : s'éclairer soi-même, sortir de la méconnaissance, accepter de découvrir des choses...

Ici, égalité de droits entre hommes et femmes, refus des discriminations sexistes.

Temps 4 : Synthétiser

- Quelle morale pourrais-tu rédiger suite à cette discussion philosophique ?

Éléments de réponse : Certaines habitudes peuvent être un frein à l'évolution des pensées, des façons de vivre ensemble dans la société. Se remettre en question peut-être déstabilisant, mais nécessaire pour évoluer.

Aujourd'hui, l'égalité hommes/femmes est reconnue par la loi, les discriminations sexistes sont interdites, mais il reste des inégalités. Nous devons encore remettre en question certaines habitudes pour que ces inégalités disparaissent. Rien n'est gagné...